

FAIRE AFFAIRE

avec Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Hiver 2006



Dans ce **NUMÉRO**
TPSGC : un chef de file en construction durable

Économie de millions — services de voyage partagés

Optimiser notre portefeuille immobilier

OUVRIR LA VOIE

à l'achat de véhicules peu polluants
au gouvernement du Canada



Travaux publics et
Services gouvernementaux
Canada

Public Works and
Government Services
Canada

Canada

FAIRE AFFAIRE

Défense nationale - la Carrière de combat

**UN PATRIMOINE
CANADIEN BIEN
PROTÉGÉ**
PAGE 10



Ouvrir la voie à l'achat de véhicules peu polluants au gouvernement du Canada

TPSGC est devenu l'un des piliers dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre au gouvernement

TPSGC : un chef de file en construction durable

TPSGC est l'élément moteur derrière les nouveaux immeubles écologiques du gouvernement du Canada construits à l'échelle du pays

Les prochaines étapes

Un message du sous-ministre I. David Marshall 3

TPSGC à GTEC

Exploiter la technologie pour révolutionner les services gouvernementaux 8

Optimiser notre portefeuille immobilier

TPSGC adopte une approche stratégique pour gérer le portefeuille immobilier du gouvernement du Canada 9

Un patrimoine canadien bien protégé

TPSGC joue un rôle clé dans la protection des bâtiments et des structures du gouvernement du Canada 10

Économie de millions — services de voyage partagés

Le gouvernement du Canada économise des millions de dollars relativement aux services de voyage par avion ... 11

Un village au milieu d'un parc historique est approvisionné en eau potable

Un village historique du Manitoba possède maintenant une station de traitement d'eau de premier rang 12

Le Centre de conférences du gouvernement

Excellent service et précieux héritage 14

Restaurer un habitat précieux

TPSGC et Parcs Canada procèdent à la restauration d'un rivage naturel en démolissant un rivage en béton qui date de 1970 .. 16

Visitez le nouveau site Internet de TPSGC, que nous avons amélioré pour vous permettre de trouver plus facilement les renseignements que vous cherchez, à l'adresse suivante : <http://www.tpsgc.gc.ca>.

Comme bulletin d'information externe de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), *Faire affaire* appuie le rôle de fournisseur de services communs du Ministère en informant les ministères et les organismes du gouvernement du Canada, la population canadienne et toutes les autres parties intéressées sur les services, les activités, les initiatives et les projets intéressants et novateurs de TPSGC. Rédigé, dessiné et publié une fois par trimestre par le Secteur des communications, il est aussi disponible en direct à l'adresse suivante : <http://www.tpsgc.gc.ca/fa>.

Si vous souhaitez recevoir *Faire affaire* régulièrement, remplissez la carte-réponse affranchie ou présentez une demande d'abonnement par Internet en consultant l'adresse suivante : <http://www.tpsgc.gc.ca/fa/text/subscribe-f.html>.

Faire affaire vous invite à exprimer vos commentaires et vos suggestions d'articles, à l'adresse suivante :

Jigme Nehring-Rongé; réviseure, *Faire affaire*, Services ministériels, ressources humaines et communications, TPSGC; Portage III, 16A1, 11, rue Laurier; Gatineau, (Québec) ; K1A 0S5. Télécopieur : (819) 956-0573. Courriel : questions@tpsgc.gc.ca

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux (2006) ISSN 1201-7450





LES PROCHAINES ÉTAPES

L'initiative Les prochaines étapes est une stratégie de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) visant à améliorer grandement notre façon de mener nos activités pour que le gouvernement puisse se concentrer sur son mandat : servir la population canadienne.

Je suis fier d'annoncer que plusieurs objectifs établis dans le cadre de l'initiative Les prochaines étapes ont déjà été réalisés. Nous assurons la prestation de services communs de manière plus rapide, plus judicieuse et plus économique, en resserrant notre gestion financière et en définissant plus clairement les lignes de responsabilité. Nous optimisons davantage l'argent durement gagné des contribuables.

Ce numéro de *Faire affaire* comprend quelques exemples des mesures découlant de l'initiative *Les prochaines étapes*. Je vous invite à le lire pour savoir comment :

- nous économisons de l'argent et protégeons l'environnement — tout en montrant l'exemple à l'industrie — en construisant de nouveaux immeubles du gouvernement du Canada conformément aux normes de durabilité les plus strictes; (page 4)
- nous aidons les ministères et les organismes à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en achetant, en leur nom, des véhicules hybrides ou des véhicules utilisant du carburant de remplacement — aidant ainsi le Canada à respecter ses engagements dans le cadre du Protocole de Kyoto; (page 6)
- nous adoptons de la technologie nous permettant de révolutionner le mode de prestation des services gouvernementaux; (page 8)
- nous cherchons des façons d'accroître le rendement du vaste inventaire immobilier du gouvernement fédéral — et d'optimiser l'argent des contribuables canadiens; (page 9)
- nous épargnons des millions de dollars en billets d'avion, pour le compte du gouvernement du Canada, tout en rationalisant les services de voyages offerts aux fonctionnaires fédéraux. (page 11)

Les prochaines étapes est une vaste initiative. Grâce à la modernisation des services et à la recherche intensive de façons d'économiser, TPSGC consolidera son rôle au sein du gouvernement. Par exemple, plus tôt en 2005, nous avons créé un nouveau Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales ainsi qu'un nouveau Bureau des petites et moyennes entreprises. Nous élaborons actuellement un Code de pratiques contractuelles équitables, qui comprendra les politiques visant à prévenir les conflits d'intérêts et la corruption — y compris des mesures pour contrer le versement de pots-de-vin ainsi que des mesures d'intégrité —, en vue de les intégrer en un seul document facile à comprendre. Le Code correspondra à un pacte d'intégrité entre le gouvernement du Canada et ses fournisseurs.

Au fur et à mesure que nos services continueront d'évoluer, nous chercherons à travailler en étroite collaboration avec nos ministères et organismes homologues dans un but commun, soit d'offrir les meilleurs services qui soient à la population canadienne, et ce, au prix le plus bas possible pour leurs dollars durement gagnés.

I. David Marshall
Sous-ministre de TPSGC



TPSGC

TPSGC : UN CHEF DE FILE en construction durable

TPSGC est l'élément moteur derrière les nouveaux immeubles écologiques du gouvernement du Canada actuellement construits à l'échelle du pays.

Ces nouveaux immeubles fédéraux utilisent autant la haute que la basse technologie en vue d'économiser de l'énergie, comme des panneaux solaires photovoltaïques et de l'eau de pluie pour les toilettes. Ils regroupent les meilleurs éléments de la conception et de la construction durables.

« TPSGC est en train de se tailler une place à titre de chef de file dans ce domaine. Depuis le printemps 2005, nous exigeons que tous les nouveaux immeubles soient conformes à une norme environnementale de haut niveau selon laquelle ils doivent utiliser seulement la moitié de l'énergie utilisée dans des immeubles fédéraux semblables », déclare Tim

McGrath, sous-ministre adjoint par intérim à la Direction générale des biens immobiliers de TPSGC.

Pour construire ces nouveaux immeubles éconergétiques, TPSGC a recours à la cote « or » de la norme Leadership in Energy and Environmental Design (LEED). Cette norme internationale établit des points de repère pour les immeubles durables à haut rendement énergétique, dépassant largement les exigences du Code modèle national de l'énergie pour les bâtiments. TPSGC exige en outre que les immeubles pour lesquels on envisage de conclure des baux de location à long terme soient conformes à cette norme.

« En plus de permettre d'économiser de l'argent et de l'énergie, les mesures adoptées mèneront à un avenir respectueux de l'environnement pour l'industrie en général. En prêchant par l'exemple, nous contribuons à stimuler le marché de façon que les technologies et les produits écologiques soient plus disponibles, plus abordables et plus innovateurs, permettant ainsi à d'autres organisations d'écologiser leurs immeubles et leurs opérations », déclare Margaret Kenny, directrice générale du Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales de TPSGC.

L'adoption de la cote « or » de la norme LEED est la plus récente d'une série de

Ces nouveaux immeubles fédéraux utilisent autant la haute que la basse technologie en vue d'économiser de l'énergie, comme des panneaux solaires photovoltaïques et de l'eau de pluie pour les toilettes.



TPSGC

mesures adoptées par TPSGC en vue d'assurer la construction et l'entretien durables de ses immeubles. Entre 1990 et 2003, le Ministère a accru l'efficacité énergétique de son équipement de bureau, et il a su réduire ses émissions de gaz à effet de serre de plus de 20 % par rapport aux niveaux de 1990. De plus, il cherche actuellement à réduire de 8 à 10 % les émissions de gaz à effet de serre provenant des centrales de chauffage et de refroidissement d'Ottawa.

Ces mesures et d'autres mesures connexes visant à assurer le développement durable reflètent l'engagement pris par TPSGC de prêcher par l'exemple en aidant le gouvernement du Canada à écologiser ses opérations. Elles contribueront, en bout de ligne, au respect des engagements pris par le Canada en vertu du Protocole de Kyoto.

FA

Pour plus de renseignements, communiquez avec James Dykes au (780) 497-3861 ou à l'adresse suivante : james.dykes@tpsgc.gc.ca.

De nouveaux immeubles du gouvernement du Canada, comme ceux de Yellowknife (en haut à gauche), de Vancouver (à droite), et de Charlottetown (en bas à gauche) sont d'excellents exemples d'immeubles de conception et de construction durables.

TPSGC



EXEMPLES DE RÉUSSITE EN MATIÈRE D'ÉCOLOGISATION DES IMMEUBLES À L'ÉCHELLE DU CANADA

Vancouver : L'immeuble situé au 401, rue Burrard, représente une nouvelle génération d'édifices à bureaux commerciaux. Il est conçu pour accroître le niveau de confort et de productivité des locataires tout en minimisant les coûts économiques et environnementaux de l'édifice pendant sa durée de vie utile. L'immeuble à haut rendement éconergétique utilise la lumière naturelle et est équipé de systèmes électriques et mécaniques ainsi que de systèmes de chauffage et de ventilation à la fine pointe de la technologie.

Yellowknife : Le nouvel édifice Greenstone, situé à Yellowknife, sera le premier immeuble à bureaux au nord du 60^e parallèle à obtenir la cote « or » de la norme LEED. Les panneaux solaires d'un mur rideau, exposé vers le sud, devraient permettre de produire 33,5 kilowatts d'énergie, réduisant ainsi de 5 % la demande totale en électricité de l'immeuble. Il s'agit de la plus importante proportion d'énergie photovoltaïque produite à partir du rayonnement solaire dans un édifice public canadien. Des urinoirs sans chasse d'eau et des toilettes à double chasse sont conçus pour réduire la consommation d'eau de plus de 30 %. La verdure plantée dans une couche de 6 pouces de terre végétale aménagée sur le toit de l'édifice absorbera l'eau de pluie qui, autrement, s'écoulerait loin de l'édifice, et elle contribuera au renouvellement naturel de la qualité de l'air extérieur. Des fenêtres mobiles permettront de réduire les coûts liés à la climatisation au cours des mois d'été, et elles donneront aux occupants la possibilité de contrôler leur environnement.

Sudbury : Des échangeurs thermiques installés sur le toit de la centrale de chauffage située au 1050, Notre-Dame, permettront d'économiser de l'argent et de réduire la consommation en électricité de 88 % grâce au recyclage de l'air rejeté. Le système d'échangeurs thermiques, qui comprend

seulement une pièce mobile et qui consomme très peu d'énergie, récupère la chaleur et l'humidité perdues au cours des mois d'hiver en vue de préchauffer l'air frais provenant de l'extérieur. Le système, dont l'installation devrait être terminée en février, sera exploité de façon similaire au cours des mois d'été, utilisant l'air climatisé rejeté pour refroidir l'air chaud provenant de l'extérieur.

Montréal : L'immeuble reconstruit situé au 740, avenue Bel-Air, permet d'économiser l'énergie en utilisant des ressources naturelles renouvelables ainsi que des technologies nouvelles, comme des panneaux solaires, des toits faits de matériaux réfléchissants, de l'eau de pluie ainsi que de la lumière et de la ventilation naturelles. L'immeuble, dont les systèmes de chauffage et de climatisation fonctionnent à base d'énergie géothermique et d'énergie solaire, comporte également des fenêtres à haut rendement placées à des endroits stratégiques, et il recueille l'eau de pluie destinée à être utilisée dans les toilettes et pour l'entretien paysagiste.

Charlottetown : L'immeuble Jean-Canfield, dont l'ouverture est prévue pour l'été 2007, sera le bâtiment le plus écologique jamais construit par TPSGC. Voici quelques-unes de ses caractéristiques écologiques : un toit fait de matériaux réfléchissants; l'utilisation de la lumière naturelle et de l'ombre pour régulariser la température; le recyclage de l'eau de pluie en vue de réduire la consommation en eau.

Terre-Neuve-et-Labrador : Le détachement de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) de Holyrood (Terre-Neuve), situé à 44 kilomètres à l'ouest de St. John's, a été conçu par TPSGC. Il sera présenté à l'échelle internationale au cours de la World Sustainable Building Conference de 2005, à Tokyo. L'immeuble, qui abrite le premier détachement « écologique » de la GRC au Canada, utilise chaque année 47 % moins d'énergie que les immeubles où sont installés d'autres détachements de la région.



La GRC n'est que l'un des 23 ministères et organismes fédéraux à bénéficier de véhicules écologiques achetés par TPSGC.

TPSGC

OUVRIR LA VOIE

à l'achat de véhicules peu polluants au gouvernement du Canada

En permettant aux ministères et aux organismes du gouvernement du Canada d'acheter des véhicules « plus écologiques », Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) est devenu l'un des piliers dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre au gouvernement du Canada et un coéquipier très important dans le cadre des efforts déployés par le Canada pour s'acquitter de ses engagements dans le cadre du Protocole de Kyoto.

Parce que l'offre de véhicules peu polluants est de plus en plus importante sur le marché et qu'on peut sélectionner des véhicules moins polluants, TPSGC fait appel à ses compétences dans le domaine des achats afin d'évaluer les nouveaux modèles de véhicules hybrides alimentés à l'essence et à l'électricité et de véhicules alimentés à l'aide de carburant de remplacement, afin de réaliser le meilleur rapport qualité-prix et de réduire l'impact produit sur l'environnement. Puisque les préparatifs sont aujourd'hui terminés, les ministères et les organismes constatent que TPSGC montre la voie dans l'écologisation du parc automobile de l'État.

« Nous pouvons déjà puiser dans une liste de véhicules qui ont déjà été évalués par TPSGC », confie Donna Warren, responsable des achats du parc automobile national pour la Gendarmerie royale du Canada. « TPSGC joue un rôle de chef de file dans le domaine de l'écologisation, en offrant des véhicules qui nous permettront, en définitive, d'atteindre nos objectifs et de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre. »

TPSGC simplifie le processus de sélection en créant une liste de véhicules peu polluants facile à consulter, afin de permettre aux ministères et aux organismes de choisir plus facilement les véhicules répondant le mieux à leurs besoins, tout en veillant à réaliser des économies.

L'an dernier, le Ministère a acheté 394 véhicules alimentés à l'aide de carburant de remplacement et 151 véhicules hybrides pour le gouvernement du Canada. Selon Ressources naturelles Canada, les voitures hybrides rejettent 30 % moins

de dioxyde de carbone que les voitures traditionnelles alimentées à l'essence.

« La réaction a été fantastique », affirme Pierre Dumoulin, chef d'équipe des approvisionnements à TPSGC. « Jusqu'à maintenant, nous avons acheté des

Le parc automobile de TPSGC utilise des carburants diesel à faible teneur en soufre et des mélanges éthanol essence qui sont plus sécuritaires pour l'environnement que l'essence utilisée normalement.



TPSGC

véhicules écologiques pour 23 ministères et organismes. Notre travail a vraiment une incidence positive dans l'ensemble du gouvernement du Canada. »

L'importance consacrée par TPSGC à l'écologisation des véhicules produit également des effets sur l'industrie, en créant une demande plus importante, qui oblige les constructeurs à offrir des véhicules moins polluants. « En plus, précise John Kampouris, agent du parc automobile de TPSGC, nous donnons l'exemple aux entreprises du secteur privé, qui adoptent elles aussi ces véhicules pour leur parc automobile. »

Parce qu'on s'intéresse de plus en plus aux véhicules moins polluants dans l'ensemble du gouvernement du Canada, TPSGC est mieux en mesure de réaliser des économies d'échelle. « TPSGC peut économiser les fonds des contribuables en achetant les véhicules directement des constructeurs », déclare M. Dumoulin.

La tendance à acheter des produits écologiques ne se limite pas aux voitures. « Nous avons mis en place plus de 100 offres à commandes qui prévoient des dispositions pour l'achat de biens et de services écologiques », affirme Margaret Kenny, directrice générale du Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales (BEOG) de TPSGC. « En plus des véhicules, les ministères peuvent facilement acheter des produits de bureau

éconergétiques, du papier recyclé et des cartouches de toner recyclées. »

Le BEOG est en train d'élaborer une politique officielle sur l'écologisation des achats, qui sera mise en oeuvre en 2006.

« Cette nouvelle politique régira l'ensemble des opérations d'achat et fera du gouvernement du Canada un chef de file mondial dans l'intégration des considérations environnementales dans tous les aspects de l'attribution des marchés publics », affirme M^{me} Kenny.

« Grâce au volume de nos opérations d'achat, nous sommes en mesure de stimuler les marchés pour produire plus de produits écologiques et montrer que nous exerçons vraiment des qualités de chef de file dans l'écologisation des opérations du gouvernement du Canada. » **FA**

Pour plus de renseignements sur l'achat de véhicules écologiques, communiquez avec Pierre Dumoulin, TPSGC, au (819) 956-3953 ou à l'adresse suivante : pierre.dumoulin@tpsgc.gc.ca.

Pour en savoir davantage sur les moyens qui permettent à TPSGC d'écologiser les opérations du gouvernement du Canada, communiquez avec Margaret Kenny au (819) 956-1613 ou à l'adresse suivante : margaret.kenny@tpsgc.gc.ca.

TPSGC met en application les pratiques dont il fait la promotion. Le Ministère adopte une approche écologique dans l'exploitation de son propre parc de voitures de fonction. Voici un aperçu des moyens qui lui permettent de le faire :

- nous avons réduit de 604 à 277 le nombre de véhicules de notre parc automobile, et nous y avons intégré 78 véhicules alimentés à l'aide de carburant de remplacement et 19 véhicules hybrides;
- nous faisons appel à des carburants diesel à faible teneur en soufre et à des mélanges éthanol-essence, qui sont plus sécuritaires pour l'environnement;
- nous veillons à ce que nos véhicules fassent l'objet de travaux d'entretien à intervalles réguliers et à ce qu'ils soient soumis à des contrôles des émissions pour s'assurer qu'ils resteront écologiques;
- nous recyclons les liquides utilisés dans les véhicules;
- dans toute la mesure du possible, nous louons des véhicules peu polluants.

TPSGC a fait passer de 604 à 277 le nombre de véhicules de son parc automobile. Au total, 19 de ces véhicules sont des véhicules hybrides, et 78 sont alimentés à l'aide de carburant de remplacement : c'est le cas du véhicule apparaissant sur la photo.

« TPSGC joue un rôle de chef de file dans le domaine de l'écologisation, en offrant des véhicules qui nous permettront de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre. »

Donna Warren, RCMP





TPSGC

TPSGC À GTEC

Exploiter la technologie pour révolutionner les services gouvernementaux

Chaque année, des experts en technologie de l'information (TI) du Canada et de la communauté internationale se réunissent à Ottawa au cours de la plus importante conférence d'apprentissage et de réseautage du secteur public canadien : la Semaine GTEC. Au cours de la conférence d'octobre 2005, TPSGC a encore une fois joué un rôle prépondérant en démontrant un certain nombre de produits et de services novateurs visant à rationaliser et à renforcer la gestion de la TI à l'échelle du gouvernement du Canada.

Grâce à un kiosque hautement interactif, TPSGC a donné aux visiteurs un meilleur aperçu du Marché en direct du gouvernement du Canada, de l'Initiative des services de voyage partagés, de la Voie de communication protégée ainsi que de Gouvernement en direct. Il s'agit d'éléments clés du plan de TPSGC visant à révolutionner le gouvernement grâce à une approche commune en matière de prestation de services au gouvernement du Canada.

L'une des pierres angulaires de ce plan est l'initiative des services partagés de technologie de l'information, de TPSGC, qui était l'un des principaux sujets de discussion au cours de la conférence. Ce projet transforme la façon dont les services de TI seront offerts à l'échelle du gouvernement en vue d'accroître l'efficacité des opérations internes et, ainsi, d'obtenir des résultats améliorés, plus rapides et plus économiques (voir l'encadré).

« En partageant les services, nous simplifierons nos opérations et nous en accroîtrons l'efficacité », a affirmé Ken Cochrane, président-directeur général de la Direction générale des services d'infotechnologie (DGSIT) de TPSGC, et conférencier clé au cours de l'événement. « Ces mesures mèneront à un accroissement de la qualité et de l'efficacité des services que nous offrons et, ainsi, à la production de dividendes qui pourront être réinvestis dans d'autres priorités. »

Au cours de la mise en commun de leurs connaissances et de leurs pratiques exemplaires, d'autres professionnels de la TI de TPSGC ont également pris la parole au cours de la conférence, en dirigeant des séminaires et des ateliers portant sur les nouvelles difficultés et possibilités présentes dans le contexte de l'évolution rapide de la TI au secteur public.

Le kiosque interactif de TPSGC a donné aux visiteurs un aperçu concret d'une variété d'outils et de services de GI-TI.



TPSGC

« La Semaine GTEC est un important forum pour TPSGC. Elle nous permet de démontrer l'innovation et la croissance que nous avons connues, tout en tirant profit des réalisations et des pratiques exemplaires de nos confrères du gouvernement du Canada, du secteur privé, de la communauté internationale et du milieu universitaire », a ajouté M. Cochrane. **FA**

Pour plus de renseignements sur l'initiative des Services partagés de TI, communiquez avec Anik Trépanier, directrice par intérim des Services de coordination et de renseignements opérationnels, par téléphone, au (819) 956 0619, ou par courriel, à l'adresse suivante : anik.trepanier@tpsgc.gc.ca.

TPSGC : LE CENTRE D'EXCELLENCE EN SERVICES DE TI

TPSGC change actuellement la façon dont il offre ses services de TI, en vue d'offrir des résultats améliorés, plus rapides et plus économiques à ses clients et aux contribuables.

En adoptant les services partagés, nous deviendrons pour le gouvernement du Canada un prestataire de services de TI orienté vers l'entreprise et l'excellence des opérations. Par conséquent, le gouvernement du Canada sera en mesure de mettre en commun ses pratiques et son information, ses responsabilités seront mieux définies, il réalisera des gains d'efficacité et il offrira des services uniformes à ses clients.

La DGSIT a déjà réalisé des progrès à cet égard grâce à des programmes comme le Système de gestion des dossiers, des documents et de l'information (SGDDI), la Voie de communication protégée ainsi que Gouvernement en direct. Elle concentrera désormais ses activités sur de nouveaux services, comme le regroupement des centres de données, l'infomatique répartie ainsi que les services de continuité opérationnelle et de reprise après un sinistre.

La population canadienne bénéficiera de ces initiatives de nombreuses façons :

- services constants, offerts en ligne 24 heures par jour, 7 jours par semaine;
- coûts réduits grâce à des économies d'échelle et à la normalisation;
- services pangouvernementaux correspondant mieux aux besoins opérationnels et aux besoins relatifs aux programmes des ministères et des organismes;
- possibilité accrue, pour les ministères et les organismes, de se concentrer sur leurs mandats opérationnels de base;
- renseignements crédibles, uniformes et disponibles en temps opportun aux fins de la prise de décisions;
- niveaux de service uniformes.



Place du Portage, à Gatineau, Québec est du nombre des 326 immeubles appartenant au gouvernement fédéral visés par l'étude de TPSGC sur les biens immobiliers.

OPTIMISER NOTRE PORTEFEUILLE IMMOBILIER

Un plan réfléchi s'avère essentiel pour gérer tout portefeuille de biens. Un tel plan est d'autant plus incontournable si le portefeuille comprend des immeubles appartenant à l'État et s'il concerne l'argent des contribuables canadiens.

C'est la raison pour laquelle TPSGC adopte une approche stratégique pour gérer, à court et à long terme, les locaux à bureaux faisant partie du portefeuille immobilier du gouvernement du Canada.

TPSGC est le plus important administrateur de locaux à bureaux au Canada avec plus de 210 000 fonctionnaires qui travaillent dans ses locaux. L'étude sur les biens immobiliers portera sur 326 immeubles à bureaux du gouvernement dont la valeur totalise trois milliards de dollars, ce qui représente plus ou moins 80 % des locaux à bureaux de TPSGC, à l'exception des immeubles à vocation particulière ainsi que des biens ayant une importance stratégique et historique, comme les édifices du Parlement.

« Nous sollicitons les conseils du secteur privé sur la façon de gérer notre parc immobilier vieillissant », affirme le sous-ministre I. David Marshall. « La moyenne d'âge des immeubles du gouvernement est de 43 ans et leur modernisation nécessitera des investissements d'environ deux milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. »

Le sous-ministre précise : « Nous examinons une vaste gamme de possibilités afin de gérer le mieux possible le parc immobilier du gouvernement et de veiller

à ce que les contribuables canadiens obtiennent le meilleur rapport qualité-prix. Toutes les sommes que nous parviendrons à économiser pourront être réinvesties dans les secteurs qu'ils jugent prioritaires. »

TPSGC attribuera, à la suite d'un appel d'offres, un contrat à une tierce partie pour qu'elle réalise une étude visant à déterminer le moyen le plus économique, le plus efficace et le plus écologique de gérer les immeubles fédéraux.

Les résultats de cette étude, attendus en 2006, indiqueront comment des méthodes novatrices touchant la gestion, les finances et la propriété permettront d'améliorer le rendement global du portefeuille de locaux à bureaux du gouvernement et de réaliser des économies, tout en contribuant à la réalisation des grands objectifs généraux touchant notamment le développement durable et la conservation du patrimoine canadien.

« L'étude portant sur les biens immobiliers vise à cerner les options durables qui, à long terme, permettraient de fournir des locaux aux fonctionnaires de façon plus efficace et plus efficiente. Elle indiquera au gouvernement la stratégie optimale de gestion des locaux qui offrira le meilleur rapport qualité-prix aux contribuables », précise Tim McGrath, sous-ministre adjoint intérimaire, Direction générale des biens immobiliers.

Le Ministère examinera attentivement les recommandations découlant de l'étude et il consultera d'autres ministères, des entreprises du secteur privé et la population

avant de prendre des décisions finales en matière d'investissement.

« Quelles que soient les décisions qui seront prises, TPSGC respectera les engagements annoncés pour atteindre les objectifs d'excellence environnementale, veillera à ce que le gouvernement demeure présent dans toutes les régions du Canada, protégera les édifices patrimoniaux et collaborera avec les administrations locales pour appuyer les objectifs des collectivités », ajoute M. McGrath.

Les efforts importants déployés pour améliorer la gestion des biens immobiliers ne représentent qu'un aspect du plan de TPSGC visant à aider le gouvernement du Canada à réduire ses dépenses dans le domaine de l'immobilier d'environ un milliard de dollars au cours des cinq prochaines années. **FA**

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Brendan McDonald, directeur général, Bureau de la transformation des services, par téléphone, au (613) 736-3050, ou par courrier électronique, à l'adresse suivante : brendan.mcdonald@tpsgc.gc.ca.

M. Douglas Tipple, personnalité bien reconnue du monde des affaires, a été recruté pour superviser la transformation du secteur des biens immobiliers à TPSGC, y compris l'étude portant sur les biens immobiliers. À titre de conseiller spécial du sous-ministre, Transformation du secteur des biens immobiliers, M. Tipple donne des conseils éclairés et formule des recommandations.



UN PATRIMOINE CANADIEN BIEN PROTÉGÉ

Des biens patrimoniaux comme les édifices du Parlement, à Ottawa, le phare de Point Atkinson, à Vancouver, et le Monument commémoratif du Canada à Vimy, en France, sont d'importants témoins de l'histoire culturelle vaste et variée du Canada. En effet, ces biens illustrent les points saillants de la naissance, de la croissance et des sacrifices du pays.

On compte un peu plus de 1 300 bâtiments, structures et sites appartenant au gouvernement du Canada qui sont officiellement désignés – et donc protégés – pour leur valeur patrimoniale.

La Direction de la conservation du patrimoine de TPSGC est fière de jouer un rôle clé dans la protection de ces biens patrimoniaux. Elle offre toute une gamme de services d'architecture et de génie en matière de conservation, et elle est devenue le centre d'expertise du gouvernement du Canada dans le domaine de la conservation du patrimoine.

« Notre direction comporte le plus important groupe d'architectes et d'ingénieurs patrimoniaux au pays. En effet, elle regroupe plus de 50 professionnels qui offrent leurs services, à l'échelle du Canada, à nos clients gouvernementaux, tout en s'occupant des 171 immeubles patrimoniaux de TPSGC », a affirmé Robert Pajot, gestionnaire au sein de la Direction de la conservation du patrimoine de TPSGC.

Le personnel de la Direction a mis à profit ses connaissances en vue de l'entretien d'importants biens culturels, comme les lieux historiques nationaux de Parcs Canada à l'échelle du pays, et le Mémorial canadien de Saint-Julien, en Belgique.

« Parcs Canada (PC) et Anciens Combattants Canada (ACC), qui ont respectivement pour mandat de conserver le patrimoine culturel canadien et de commémorer les sacrifices des Canadiens, sont nos deux principaux clients externes », a ajouté M. Pajot. Par exemple, la Direction a récemment produit le Manuel national d'entretien technique pour la restauration des sépultures d'anciens combattants canadiens, en vue d'aider ACC à respecter son mandat d'entretenir environ 350 000 tombes d'anciens combattants à l'échelle du pays.

Les activités de la Direction ne sont toutefois pas limitées au secteur public. En effet, celle-ci appuie l'ensemble de la collectivité de conservation du patrimoine, en participant à des organismes comme l'Association internationale pour la préservation et ses techniques (AIPT), qui est un organisme multidisciplinaire regroupant 28 pays membres et qui fait la promotion des meilleures techniques de conservation des biens historiques. Plusieurs employés de TPSGC ont déjà siégé au conseil d'administration de l'AIPT ou présidé l'organisme.

L'expertise de la Direction est reconnue, de sorte qu'elle est sollicitée à l'échelle internationale. « Nous avons mis nos connaissances en matière de conservation à la disposition du gouvernement de l'Uruguay, pour son Palacio legislativo, ainsi que du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, pour le pogost de Kizhi, qui est un site du patrimoine mondial au sein de la Fédération de Russie », a indiqué M. Pajot.

Ici au Canada, la Direction de la conservation du patrimoine s'occupe de la préservation d'immeubles et d'architecture paysagère depuis 1966, et elle continue d'évoluer. Elle travaille actuellement à un programme de

gestion du patrimoine, dans le cadre duquel on intégrera les questions patrimoniales directement dans les pratiques immobilières de TPSGC, que ce soit au cours des phases de location, d'acquisition et de planification des investissements, de la gestion des installations et des projets ou de l'aliénation. « Notre plan stratégique facilitera le respect des politiques et des lois en matière de conservation du patrimoine », a ajouté M. Pajot.

« Notre objectif ultime est de préserver le patrimoine culturel du Canada pour les générations à venir. »

FA



Défense nationale - la Caméra de combat

Pour obtenir plus de renseignements sur le Programme pour la conservation du patrimoine de TPSGC, veuillez communiquer avec Robert Pajot, par téléphone, au (819) 953-1960, ou par courriel, à l'adresse suivante : robert.pajot@tpsgc.gc.ca.



Le personnel du Programme pour la conservation du patrimoine de TPSGC s'occupe d'importants sites culturels canadiens, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, comme le Cimetière pour anciens combattants d'Esquimalt, en Colombie-Britannique (ci-dessus), et des monuments comme le Monument commémoratif du Canada à Vimy, situé à la crête de Vimy, en France, qui marque le site d'une importante victoire du Canada au cours de la Première Guerre mondiale.



photos.com

L'INITIATIVE DES SERVICES DE VOYAGE PARTAGÉS DU GOUVERNEMENT PERMET D'ÉCONOMISER DES MILLIONS DE DOLLARS

Les cieux sont des plus éléments pour le gouvernement du Canada, car les services de voyage par avion permettent à celui-ci d'économiser des millions de dollars tout en offrant aux fonctionnaires de meilleurs services de voyage.

L'Initiative des services de voyage partagés (ISVP), qui est dirigée par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) et qui a été introduite il y a un peu plus d'un an, produit déjà des résultats : la rationalisation de la gestion de l'information relative aux services de voyage du gouvernement et les économies de temps et d'argent. De nouveaux produits et services sont ajoutés à mesure que le projet évolue.

« En regroupant les services de voyage du gouvernement, nous sommes dans une meilleure position pour négocier avec l'industrie du voyage des escomptes de volume et des rabais », déclare Ken Cochrane, président-directeur général, Direction générale des services d'infotechnologie, TPSGC. « Nous avons déjà commencé à réduire nos frais généraux et à mieux gérer nos dépenses; les gestionnaires peuvent prendre plus rapidement des décisions fondées sur des faits ainsi que sur une information bien organisée et accessible, laquelle permet de savoir quand, comment et pourquoi les voyages sont effectués. »

Connu sous le nom de Travel AcXess Voyage, la suite de services des voyages intégrés comprend une carte de voyage, une agence de voyage offrant une gamme complète de services ainsi qu'un outil de réservation en ligne. En outre, un outil de gestion des dépenses en ligne sera bientôt ajouté à cette suite de services.

L'ISVP a déjà connu d'importants succès. Plus de 15 % des opérations liées aux services de

voyage du gouvernement sont maintenant effectuées grâce à l'outil de réservation en ligne, qui permet de réduire de moitié le coût des opérations. Les escomptes de volume ont permis de réduire de 5 % les frais de services de l'agence de voyage. De plus, à ce jour, TPSGC a conclu sept ententes portant sur des rabais sur le prix des billets d'avion des voyageurs du gouvernement, y compris WestJet, un transporteur aérien qui détient 13 % du marché des voyages du gouvernement. Le Ministère continuera à négocier des escomptes de volume semblables pour réduire davantage les dépenses de voyage du gouvernement et ainsi réaliser des économies pour les contribuables.

Les ministères qui se servent de l'ISVP ont l'occasion d'offrir à leurs employés de meilleurs

outils de voyage, y compris de meilleurs renseignements sur les voyages, pour les aider dans leurs décisions futures et, surtout, réaliser des économies pour les contribuables canadiens.

« Actuellement, près de 90 ministères et organismes fédéraux profitent des services de voyage partagés et réalisent des économies, déclare Shawn Brennan, directeur général de l'ISVP. Au fur et à mesure que d'autres ministères et organismes fédéraux participeront à l'ISVP, on pourra réaliser encore plus d'économies. »

L'ISVP compte parmi les nombreuses initiatives du gouvernement du Canada visant à accroître l'efficacité et à réaliser des économies pour la population canadienne. **FA**

Pour plus de renseignements sur l'Initiative des services de voyage partagés, consultez le site Web suivant : <http://gtmo.gc.ca/>.

Si vous désirez obtenir un numéro d'identification de voyageur, mettre à jour votre profil ou effectuer une réservation en ligne, veuillez vous rendre à l'adresse Web suivante : <http://travel-voyage.gc.ca>.

L'INITIATIVE DES SERVICES DE VOYAGE PARTAGÉS PERMET AUX MINISTÈRES ET AUX ORGANISMES FÉDÉRAUX :

- de profiter d'escomptes de volume;
- d'appuyer des pratiques en matière de développement durable en réduisant la quantité de papier servant à imprimer les opérations liées aux services de voyage;
- d'économiser temps et argent en réduisant les frais généraux, en optimisant les escomptes et les rabais, en diminuant les frais d'opération liés aux réservations en ligne et en assurant une meilleure gestion des budgets consacrés aux voyages grâce à l'établissement d'un lien direct avec les systèmes financiers;
- d'obtenir de meilleurs renseignements statistiques, qui les aident à prendre des décisions éclairées et qui leur offrent une plus grande transparence en ce qui concerne les coûts liés aux opérations;
- de tirer profit d'un processus simplifié afin de mener des vérifications rapides, au besoin.



TPSGC

UN VILLAGE AU MILIEU D'UN PARC HISTORIQUE est approvisionné en eau potable

Gâce à l'expertise de TPSGC en matière de gestion de projets, un village historique du Manitoba possède maintenant une station de traitement d'eau de premier rang même si, à première vue, vous ne pourriez pas le savoir.

Construite de manière que son architecture épouse le style architectural rustique qui est apparu dans les parcs nationaux du Canada entre 1902 et 1930, la nouvelle installation ultramoderne, qui est située dans le parc national du Canada du Mont-Riding, est très bien cachée.

L'opération camouflage a presque trop bien fonctionné. « Certains résidents des environs ont pensé que nous avions approuvé la construction d'un gros chalet et ils se sont plaints », raconte Don Huisman, Parcs Canada, le client qui a mis en service la station de traitement d'eau pour le compte des résidents du village de Wasagaming (Manitoba), un endroit de villégiature de style victorien situé à l'extrémité sud du parc. « Cependant, après avoir appris que le nouveau goût rafraîchissant de l'eau du village provenait de cette installation, les résidents ont été rassurés. »

Il a fallu utiliser une approche unique en matière de construction afin de respecter le caractère patrimonial de la région. « Le style architectural historique du chalet est protégé ici depuis 70 ans, indique M. Huisman. Il existe 19 édifices historiques dans ce village, qui ressemble beaucoup à ce qu'il était dans les années 30. »

Alors, lorsqu'on a demandé à TPSGC de construire une station de traitement d'eau pour assurer l'approvisionnement en eau potable de Wasagaming, Steve Tokar, le gestionnaire du projet, savait que les aspects techniques du projet n'étaient pas les seuls éléments qu'il devait prendre en considération. « Pour construire la station, nous devons respecter le caractère patrimonial des immeubles adjacents ainsi que l'environnement naturel des lieux », indique M. Tokar.



TPSGC

L'extérieur de la station de traitement d'eau (ci-dessus) respecte le patrimoine architectural de la région, tandis que l'intérieur (à gauche) comprend un système de filtration d'eau à la fine pointe de la technologie qui produit une eau de très bon goût sans qu'il soit nécessaire d'y ajouter beaucoup de produits chimiques.

Travaillant pendant l'automne 2004 et tout l'hiver suivant pour éviter que la saison touristique à Wasagaming ne soit perturbée durant l'été, M. Tokar, son équipe et le personnel de Parcs Canada ont conçu l'extérieur de la station pour qu'elle ressemble à une cabane en bois rond et ils ont réduit le plus possible la superficie du terrain devant être aménagé. Ils ont également eu recours à la technique du forage dirigé pour éviter toute perturbation du lac et ils ont adopté des mesures de lutte contre l'érosion afin d'en protéger la rive.

À l'intérieur de la station, ils ont construit un système de filtration d'eau à multiples barrières qui requiert l'ajout de peu de produits chimiques. L'eau est filtrée à l'aide de membranes et elle est ensuite désinfectée avec une lumière ultraviolette et un produit doux à base de chlore. En dépit du fait que le Manitoba ait connu l'un des hivers les plus froids de son histoire, l'équipe de projet a terminé la construction de la station en respectant les délais prévus et le budget.

« En utilisant un système de désinfection UV et un système de filtration à l'aide de membranes, on élimine les microorganismes pouvant causer des maladies sans devoir ajouter des produits chimiques dans l'eau »

Steve Tokar,
Gestionnaire des projets

WASAGAMING ET LE PARC NATIONAL DU CANADA DU MONT-RIDING

Wasagaming est un endroit de villégiature pittoresque situé juste à côté du seul parc national du Manitoba. Sa faible population augmente jusqu'à 15 000 personnes au milieu de l'été.

Selon de récents artefacts trouvés sur les lieux, les peuples autochtones ont habité cette région pendant plus de 6 000 ans. Lorsque le parc a été officiellement ouvert, en 1933, sous le nom de parc national du Canada du Mont-Riding, il est vite devenu le plus grand camp de secours jamais établi au Canada, et il comptait plus de 1 200 hommes travaillant à divers projets durant la grande dépression, en 1934 et 1935, en vertu de la *Loi sur le soulagement du chômage et sur les secours*.



Parcs Canada

C'est durant cette période que le style rustique des habitations, construites avec des matériaux de la région comme le bois rond et les pierres, a connu son apogée dans les parcs nationaux du Canada. Les travailleurs du programme de secours étaient souvent ceux qui avaient été embauchés pour effectuer les travaux de construction.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, le parc national du Canada du Mont-Riding devint l'endroit où les prisonniers de guerre allemands furent détenus pour abattre les arbres de la région. Lorsque la guerre prit fin et que les prisonniers furent libérés, le parc reprit sa vocation première de centre naturel de villégiature. L'exploitation des ressources du sol prit fin et le développement d'installations récréatives se poursuivit.

« Avant la construction de la station, l'eau était puisée du lac situé tout près et on y ajoutait ensuite du chlore », relate M. Tokar.

« En utilisant un système de désinfection UV et un système de filtration à l'aide de membranes, on élimine les microorganismes pouvant causer des maladies sans devoir ajouter des produits chimiques dans l'eau, réduisant ainsi les effets négatifs sur l'environnement. »

« Maintenant, nous employons seulement 15 % du chlore que nous utilisions auparavant », a souligné M. Huisman, qui apprécie l'efficacité de la nouvelle station. « L'eau a un goût meilleur et plus naturel, et les gens l'aiment beaucoup. »

FA

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Steve Tokar, par téléphone, à (204) 983-3169 ou par courriel, à steve.tokar@tpsgc.gc.ca



LE CENTRE DE CONFÉRENCES DU GOUVERNEMENT

Excellents services et précieux héritage

Négociations historiques, visites royales, visites internationales de chefs d'État, célébrations nationales et visite du pape : pendant près de cent ans, l'édifice qui abrite le Centre de conférences du gouvernement a été la scène de maints événements au cœur de la capitale nationale.

Situé à proximité du canal Rideau et en face du Château Laurier, à quelques mètres à peine de l'édifice de l'Est de la Colline du Parlement, le Centre de conférences du gouvernement du Canada est un élément historique important parmi les édifices qui entourent le Monument commémoratif de guerre du Canada, à Ottawa.

Maintenant classé édifice à valeur patrimoniale, il abrite le bureau principal du groupe de Gestion d'événements et de conférences — un service clé de TPSGC qui permet d'offrir des salles de réunion aux ministères et aux organismes dans la région de la capitale nationale.

« En matière de services de conférence, nous sommes le point de vente multiservices du gouvernement », signale Mike Haerkens, gestionnaire, Gestion d'événements et de conférences (GEC), TPSGC. « Tous les jours, de 20 à 30 conférences ont lieu dans nos différentes installations. »

Alliant souplesse et rapidité, le groupe de GEC peut venir en aide à n'importe qui, dans un court délai. À titre d'exemple, mentionnons la tenue de trois conférences internationales consécutives – dont celles de la Banque mondiale et du G20 – qui devaient initialement avoir lieu à New York au moment des attentats du 11 septembre, et la collaboration du groupe avec le Service secret américain en vue d'assurer la sécurité de l'édifice et des alentours pendant la visite du président George W. Bush.

« En plus d'assurer de simples services, comme placer des crayons, du papier et de l'équipement audio et vidéo dans les salles, nous répondons à n'importe quel besoin du client », ajoute Brian Cook, gestionnaire de la logistique et des installations, qui fait partie du groupe de GEC depuis plus de 30 ans.

Précieux héritage

L'édifice qui abritait autrefois une gare est devenu le Centre de conférences en 1969, alors que le pays était dirigé par l'ancien premier ministre du Canada, Pierre Elliot Trudeau, qui souhaitait que le gouvernement ait un emplacement particulier pour ses activités importantes. À ce titre, le Centre a servi à accueillir Sa Majesté la reine Elizabeth II, Son Altesse Royale le prince Charles et la défunte princesse Diana, Sa Sainteté le pape Jean-Paul II, ainsi que des chefs d'État du Commonwealth et de pays étrangers. En outre, il a servi à la

tenue de discussions internationales portant sur des sujets aussi variés que les mines terrestres, les droits de la personne et l'économie mondiale. En 1981, lors du Sommet du G8 au Canada, l'édifice a servi de centre international de la presse, et le premier ministre Pierre Elliot Trudeau y a tenu les conférences fédérales-provinciales qui ont mené au rapatriement de la Constitution canadienne en 1982.

Au cours de ses 55 premières années d'existence, l'édifice a abrité la gare Union du Grand Trunk Railway. La gare a été conçue en 1908 par les architectes montréalais Ross et MacFarlane, qui se sont inspirés de l'architecture romaine et du style beaux-arts. Elle a ouvert ses portes en 1912, et depuis cette date, l'édifice est un centre bourdonnant d'activités.

La gare Union, qui est située en plein centre-ville d'Ottawa et qui est reliée au Château Laurier par un tunnel souterrain, était le principal point d'entrée des voyageurs de chemin de fer venant de tous les milieux – y compris des immigrants, des anciens combattants, des personnalités de la scène politique nationale et des dignitaires internationaux comme le prince héritier Akihito, du Japon, Sir Winston Churchill, de la Grande-Bretagne, et madame Chiang Kai Shek, de la Chine.

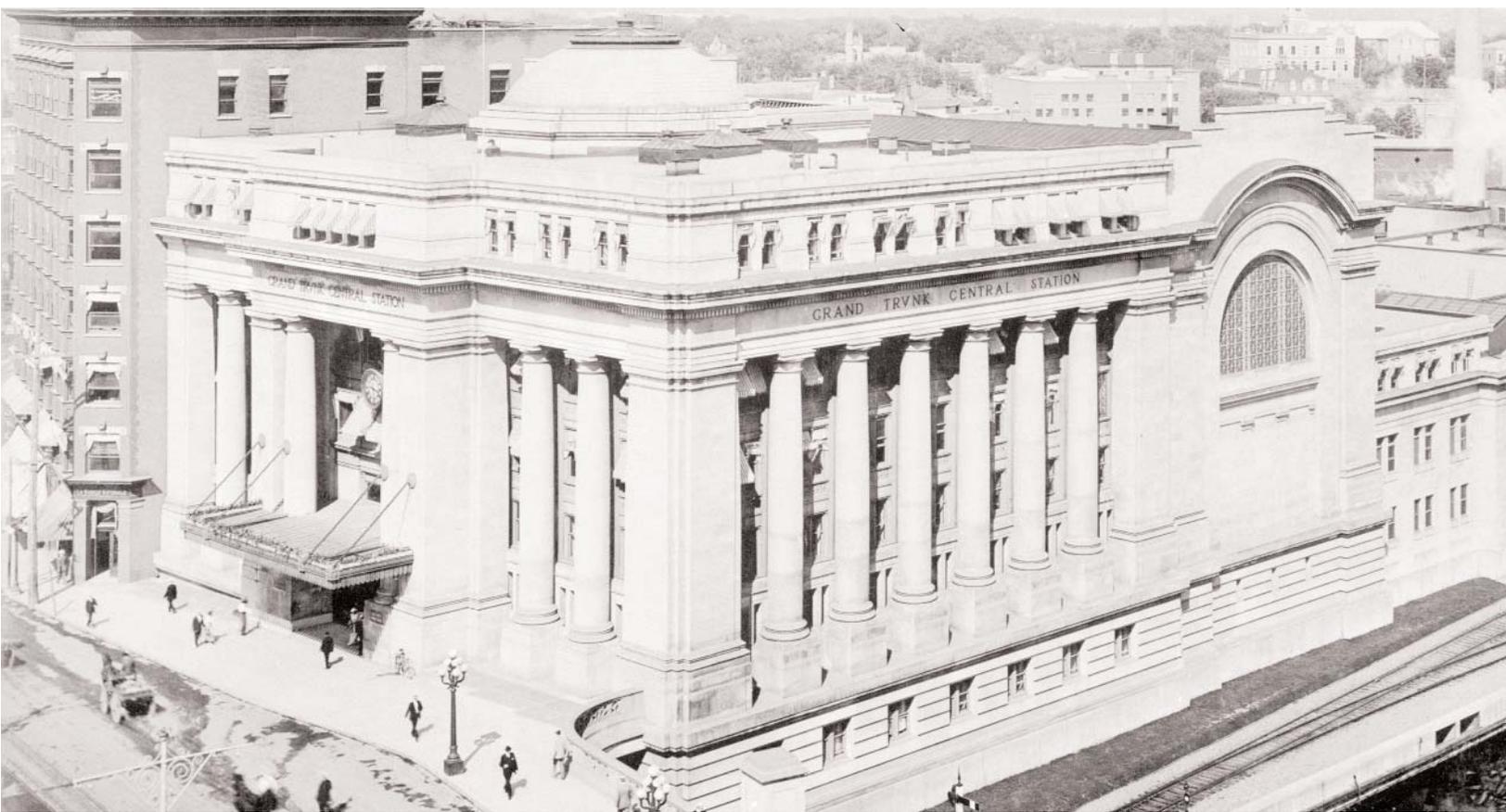
Lorsque la compagnie de chemin de fer a cessé ses activités en 1966, l'endroit n'est pas resté inoccupé pour autant. L'année suivant la fermeture de la gare, l'édifice est devenu le Centre du centenaire où, tout au long de l'année 1967, on a tenu une exposition destinée au grand public pour célébrer le 100^e anniversaire du Canada; c'est alors que l'immeuble a été ajouté au portefeuille du gouvernement du Canada.

Deux ans plus tard, l'immeuble devenait le Centre de conférences que nous connaissons aujourd'hui. D'ailleurs, les clients et les visiteurs satisfaits vantent régulièrement la qualité des services qu'on y offre de même que l'installation.

« Les travaux de rénovation fonctionnels que nous avons effectués n'ont pas modifié la structure originale de l'édifice ni la valeur patrimoniale de sa finition, souligne M. Cook. À plusieurs égards, cet édifice est tel qu'il était quand il a ouvert ses portes, il y a 94 ans. » **FA**

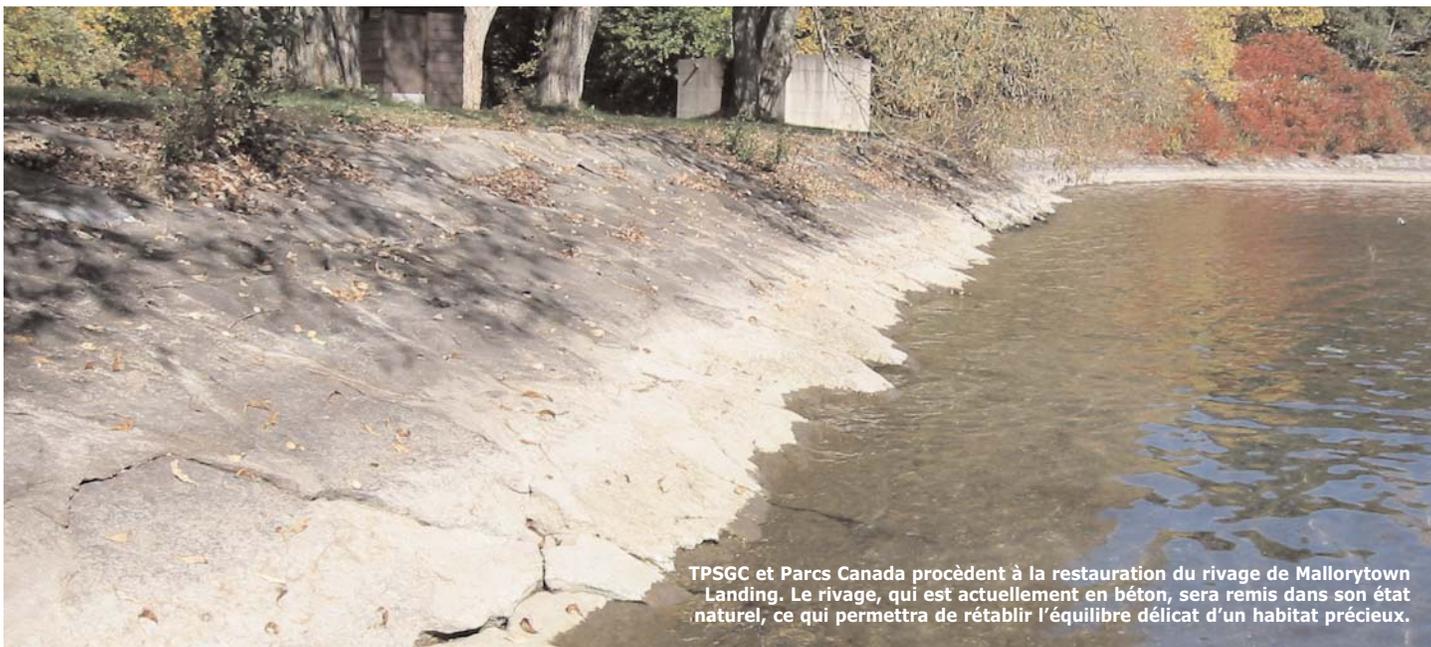
Vous devez organiser une conférence?

Les Services de conférence du gouvernement offrent des renseignements sur les installations disponibles ainsi que des outils de réservation en direct par l'entremise de Publiservice, à l'adresse suivante : <http://publiservice.tpsgc.gc.ca/rps/gcs/>



Le Centre de conférences du gouvernement — le bureau principal des services de conférences de TPSGC pour le gouvernement — a été une gare ferroviaire débordante d'activités pendant 55 ans; même si ses fonctions ont changé, sa valeur architecturale et historique a été préservée.





TPSGC et Parcs Canada procèdent à la restauration du rivage de Mallorytown Landing. Le rivage, qui est actuellement en béton, sera remis dans son état naturel, ce qui permettra de rétablir l'équilibre délicat d'un habitat précieux.

TPSGC

RESTAURER UN HABITAT PRÉCIEUX

TPSGC et Parcs Canada procèdent à la restauration d'un rivage

La restauration de l'équilibre délicat d'un habitat naturel, qui était autrefois un environnement exceptionnel pour les poissons, les reptiles, les oiseaux et la végétation aquatique, exige une bonne planification et une solide compréhension du paysage écologique.

« Dans le cadre d'un projet, il faut aussi avoir une grande expertise technique », déclare Achim Jankowski, un architecte paysager de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC) qui participe à la restauration du rivage naturel de Mallorytown Landing, situé dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent, en Ontario.

M. Jankowski et son équipe participent à une initiative de Parcs Canada qui vise à restaurer l'intégrité écologique de Mallorytown Landing et à faire de cette région un important centre éducatif en vue de sensibiliser la population à l'environnement.

« Lorsque le projet sera terminé, la région deviendra un centre écologique et un carrefour régional pour l'éducation, la diffusion d'information et l'orientation, ainsi qu'un modèle de gestion environnementale », déclare Gordon Giffin, le directeur du parc national.

Les plans visant à démolir le rivage fait de pierres et de béton et à le transformer en un habitat propice à la vie végétale et animale font partie de cette vision d'ensemble.

« Le rivage durci a été construit pour la première fois en 1970 pour prévenir l'érosion du sol, explique M. Jankowski, mais il s'est détérioré au fil des années. Le but est de restaurer la végétation de la région avec des espèces végétales indigènes et de prévenir l'érosion du rivage en adoptant des techniques de bioingénierie. »

TPSGC apporte au projet son expertise de la planification de l'aménagement paysager, y compris la recherche, la conception et la construction. Parcs Canada, Pêches et Océans Canada et l'Université Queen's participent aussi au projet.

« TPSGC était un participant tout désigné », déclare Kevin Robinson, gestionnaire, Conservation des ressources, Parcs Canada. « Grâce à

son expertise et à ses connaissances, les différents aspects de l'initiative ont pu s'intégrer facilement les uns aux autres. »

En plus des travaux de démolition du rivage de béton et de la plantation d'une nouvelle végétation, l'équipe a fait renaître la vie végétale indigène le long du chemin du parc qui mène à Mallorytown Landing. En outre, la région offre maintenant un stationnement plus petit, créant ainsi un habitat plus vaste pour les espèces sauvages.

On installera des panneaux éducatifs le long de la voie navigable dans la région et on établira un centre touristique qui comprendra des vidéos et des expositions sur le paysage écologique et sa conservation. Le centre offrira aussi des ateliers aux propriétaires locaux pour permettre à ceux-ci de se familiariser avec les méthodes visant à faire de leurs rives des habitats sains.

Une fois qu'il sera restauré, le rivage naturalisé permettra d'économiser de l'argent, car les coûts d'entretien seront moins élevés. De plus, en réintroduisant une végétation indigène, la région pourra offrir aux espèces sauvages un habitat plus vaste.

Ce projet, qui s'inscrit dans le cadre de l'engagement permanent de TPSGC à l'égard du développement durable, permettra de restaurer près de 300 mètres de ce fragile rivage.

Margaret Kenny, directrice générale, Bureau de l'écologisation des opérations gouvernementales, TPSGC, croit que des partenariats comme celui-ci sont des éléments fondamentaux des initiatives écologiques du Ministère.

« En collaborant ensemble, nous pouvons contribuer davantage à la protection de l'environnement pour les générations futures », déclare M^{me} Kenny.

Le projet de restauration prendra fin en 2007.

FA

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Gerry Cloutier, par téléphone, au (613) 938-5955, ou par courriel, à l'adresse suivante : gerry.cloutier@tpsgc.gc.ca.